

Voichița Sasu

LA FORTUNE DE JAN KOCHANOWSKI EN ROUMANIE

Une présentation exhaustive du problème est, sinon impossible, du moins très difficile. Personnalité séduisante de la littérature polonaise du XVI^e siècle, aussi bien que de la littérature universelle, Jan Kochanowski attire l'attention de tout homme de culture qui retrouve en lui l'image de l'humaniste "citoyen du monde" (à la manière d'Erasme) par la survivance de la tradition polonaise (Université de Cracovie), l'héritage antique assumé (Cicéron, Horace, Platon, Anacréon, Catulle), l'assimilation de la conscience du souffle nouveau apporté par la Renaissance (son pétrarquisme, la parenté de son programme littéraire et de celui de la Pléiade, ses séjours en Italie) et par la traduction des textes sacrés, cet humanisme biblique refusant la glose médiévale et conseillant le retour au texte original et la transposition du celui-ci dans la langue nationale. Le mouvement est européen, s'étend sur un siècle et se trouve illustré surtout par trois esprits étonnants par leur appartenance religieuse, par leur origine aussi bien que par leur force poétique: un protestant, Clément Marot en France (*Trente Psaumes de David* - 1541, *Cinquante Psaumes de David* - 1543), un catholique, même si pour des raisons politiques, Jan Kochanowski en Pologne (*Psalterz Dawidów* - 1579) et un orthodoxe, le métropolitain Dosithée en Roumanie (*Psaltirea în versuri* - 1673).

On s'efforce toujours d'établir des filiations, de relever des influences de tel auteur sur tel autre, d'établir des points communs, des parallèles, le tout aboutissant parfois à des débats décevants qui ramènent au point de départ. On insiste sur l'influence de Marot et Buchanan sur Kochanowski et, d'autre

part, sur celle de Kochanowski sur Dosithée, bien qu'on constate l'existence d'un courant européen (né de la Réforme, mais rappelant plutôt la contre-réformation...): "La paraphrase roumaine des *Psalmes* avait pour modèle la célèbre traduction polonaise de Jan Kochanowski - *Psalterz Dawidów* (1579), mise en musique par M. Gomółka (1580). Inutile de dire que ces deux paraphrases, la polonaise et la roumaine, représentent les étapes successives d'un grand courant littéraire européen qui, suivant l'exemple de Cl. Marot et de Buchanan, avait pour but de rendre accessible, au moyen de systèmes de versification les plus divers, le charme poétique des *Psalmes* à l'homme de la Renaissance et de l'âge baroque"¹.

Cette influence, tant véhiculée comme idée, du psautier en vers de Kochanowski sur celui de Dosithée, nous intéresse en premier lieu. Les opinions des divers chercheurs, qui remontent au XIX^e siècle, sont partagées entre l'acceptation d'une influence partielle (sur la versification surtout), d'une influence totale (dans le contenu même) et le rejet d'une influence obligatoire sur la forme ou le fond, celle-ci se réduisant à l'idée de composer un psautier en vers.

En effet, le point de départ du débat est l'opinion de Ion Bianu, exprimée dans *Psaltirea în versuri întocmită de Dosoftei* (București, ed. Academiei Române, 1887). I. Bianu² soutient que Dosithée a eu pour modèle l'oeuvre de J. Kochanowski, *Psalterz Dawidów*, en réduisant beaucoup l'originalité de cet homme de culture roumain et sa contribution au développement de la littérature et de la culture roumaines par cette affirmation que les vers de Dosithée ne seraient qu'une simple "imitation" de ceux de Kochanowski: son argument - l'ignorance, par Dosithée, de la valeur de l'accent tonique dans la versification roumaine. Cette attitude de Bianu est relevée également par Augustin Z. P. Pop³

¹ L. Gál di, *Un grand disciple roumain de J. Kochanowski: le métropolitain Dosithée - Contribution à l'histoire de l'ancien vers roumain*, "Studia Slavica Academiae Scientiarum Hungaricae" 1960, t. 6, fasc. 1-2, p. 1.

² D o s o f t e i, *Opere*, t. 1, București, Minerva, 1978; étude introductive de A. Andriescu, p. XXVIII.

³ O notă la "*Psaltirea în versuri*" din 1673, "Convorbiri literare", LXXV (1942), 1-2, p. 41. Cette opinion de Bianu est également reprise par

qui signale en même temps l'opinion plus raisonnable de O. Den-suşianu. Celui-ci, tout en admettant la suggestion que le *Psautier* de Dosithée pourrait avoir pour point de départ le psautier polonais ("psaltirea ce leqască slavicească") fait ressortir très clairement la note originale de la versification du métropolitite, l'emploi préférentiel des formes populaires (topique et métrique), la complainte surtout (bocet).

Nicolae Cartoian⁴ rappelle à son tour la position de I. Bianu ("structura versurilor mitropolitului moldovean este imitată după ţesătura versurilor lui Kochanowski") et fait voir qu'on retrouve, chez Dosithée, les rythmes utilisés par le poète polonais, le même nombre de syllabes dans les vers et la même succession des rimes. Il réduit, pourtant, au minimum l'influence de Kochanowski, en avançant l'idée que Dosithée, a seulement pris au poète polonais le modèle, les formes de versification en général, vu qu'à envisager les deux psautiers en détail on se rend compte que les vers de Dosithée sont très différents de ceux de Kochanowski, le fond de la traduction étant exempt de toute influence.

Cartoian relève chez Dosithée des images nouvelles, amplifications du texte biblique, absentes chez Kochanowski, ou, *vice versa*, des images propres au poète polonais ou empruntées à Buchanan mais qu'on ne peut pas retrouver chez Dosithée.

Le choix que fait le métropolitite des images est une conséquence logique de sa culture et de son appartenance nationale: il ne peut point éprouver de goût pour l'exotisme oriental de la poésie biblique, il se tourne tout naturellement vers la vie sociale de son temps qu'il connaît et à laquelle il adapte les textes sacrés⁵.

En 1970 paraît à Poznań l'ouvrage de H. Misterski, intitulé "*Psaltirea în versuri*" metropolitului moldăvian Dosofteia "*Psalterz Dawidow*" Jana Kochanowskiego; l'auteur y reprend, avec une vigueur étonnante, la thèse de l'influence du poète polonais sur Dosi-

S. Ciobanu, *Dosoftei, metropolitul Moldovei și activitatea lui literară*, t. . de S. Hecchet, Iași, 1918, p. 119.

⁴ *Is la literaturii romane vechi*, București, Minerva, 1980, p. 206.

⁵ Cf. *ibidem*, p. 207. Cf. I. D. Lăudat, *Istoria literaturii române vechi*, București, ESDP, 1962, p. 152.

thée, en l'étendant de la forme, de la versification au fond, au contenu même⁶. Les arguments de Misterski sont étudiés par A. Andriescu avec beaucoup d'attention; celui-ci constate que, bien que séduisants, ils ne sont point convaincants: voir les noms de plantes et d'animaux dans les deux psautiers qui, loin de constituer des écarts du texte de Kochanowski, sont autant d'exemples d'emploi traditionnel (mots retrouvés dans des textes roumains plus anciens) et populaire (amplification de la comparaison de la vie à l'herbe - *otava* et aux fleurs éphémères). Quant aux termes qui se retrouvent chez les deux poètes mais n'ont pas de correspondant dans les psautiers roumains antérieurs (*inorog*, *garpe*, *amidă*), ils se rencontrent dans les anciens livres populaires roumains ou dans d'autres textes.

Andriescu relève également l'emploi d'éléments populaires, chez Dosithée, dans la structure linguistique des images, emploi déterminé par le besoin d'inventer son langage poétique, ce qui souligne encore la vision originale du poète: il propose, pour exemples, les psaumes 7 (v. 41-42), 26 (v. 9-10), 27 (v. 8-9), 50, 8 (v. 7-12)⁷ et surtout le premier psaume (v. 15-20) avec son image rurale, typique du paysage moldave et qui n'a pu être prise au poète polonais (l'image biblique du jugement dernier suggérée par le vannage du blé qui sépare la poussière (*praful*) et la balle du blé (*pleava*) du blé qui retombe, purifié, sur l'aire. Cette vision roumaine des psaumes de Dosithée a été relevée plus d'une fois⁸.

Le poète roumain n'a pas fait part de ses sources d'inspiration⁹ sinon indirectement: dans une note en marge du psaume 63

⁶ Cf. D o s o f t e i, *op. cit.*, étude de A. Andriescu, p. XXIII-XLI.

⁷ *Ibidem*, dans le psaume 50, Dosithée emploie le mot *răutate* (méchanceté) à la place de *păcat* (péché) avec les synonymes *rău* (mal), *greșală* (faute), *fărălege* (sacrilège), tandis que Kochanowski choisit *wszeteczności* (débauche, dévergondage). Pour le psaume 8, Dosithée choisit la traduction *Steie luminate ce lucesc pre noapte* (Étoiles brillantes qui luisent dans la nuit), la vision poétique acquérant une toute autre valeur chez Kochanowski: *Gwiazdy jaśniejsze wybranego złota* (Étoiles plus resplendissantes que l'or fin).

⁸ N. C a r t o j a n, *op. cit.*, p. 207; Ș. C i o b a n u, *op. cit.*, p. 120-121; L. G á l d i, *op. cit.*, p. 21.

⁹ "Dosithée lui-même n'a fait aucune mention du modèle (ou des modèles) qu'il se proposait de suivre en matière de versification", apud L. G á l d i, *op. cit.*, p. 5.

il fait mention de la lecture d'un psautier polonais¹⁰, tout cela ne signifiant rien d'autre, selon notre avis, que la prise de conscience de l'existence et du contenu des psautiers antérieurs, tant polonais que roumains. Sa vaste culture ne fait point de doute: il connaît le grec, le latin, l'hébreu, le slavon, le polonais, le russe, il séjourne en Pologne et c'est à Uniejów qu'il publie *Psaltirea în versuri*. La tradition des psautiers en prose est bien solide: deux ans avant la publication de l'œuvre de Kochanowski, Coresi publie *Psaltirea slavo-română*, après avoir publié, en 1570, *Psaltirea românească* d'après un manuscrit plus ancien, *Psaltirea goheiană*¹¹. Tout naturellement donc, Dosithée a dû profiter de cette tradition qui lui offrait des possibilités énormes, qu'il avait explorées dans sa version du psautier. N. Iorga, dans ses leçons d'histoire de la littérature roumaine, données à la Faculté des Lettres de Bucarest, montre la nécessité de rappeler le grand poète Kochanowski en parlant de Dosithée, pour faire ressortir l'existence d'autres réussites audacieuses de transposer les *Psaumes* en vers modernes, sans pour autant parler d'une création de Dosithée sous l'influence de Kochanowski; ses arguments sont ceux que nous connaissons déjà: un mètre nouveau (Galdi lui-même n'avait trouvé de mètre identique, chez les deux poètes, que dans quinze psaumes)¹², des rimes caractéristiques de la poésie populaire roumaine, des éléments de la vie du peuple roumain¹³.

A. I. Candrea remarque à son tour, dans *Psaltirea goheiană comparată cu celelalte psaltiri din secolele XVI și XVII* (București, 1916), que le psautier de Dosithée suit assez fidèlement, surtout dans sa première partie, le texte des traductions antérieures¹⁴.

Stefan Ciobanu, d'autre part, constate l'existence, dans *Psalters Davidów* de mètres compliqués empruntés par Kochanowski à

¹⁰ "Insuși Dosoftei dă o indicație indirectă asupra originalului pe care-l imitează. În comentariile la psalmul 63 zice: "că așa am citit la psaltirea ce leagăscă slavicească (ed. Bianu, p. 203)", apud Ș. Ciobanu, *op. cit.*, p. 120.

¹¹ Cf. Dosoftei, *op. cit.*, p. XXVIII-XXIX.

¹² Cf. L. Galdi, *op. cit.*, p. 5.

¹³ Cf. A. Z. N. Pop, *op. cit.*, p. 41.

¹⁴ p. LXIX.

Horace et à Dante (*Divine Comédie*) et que Dosithée ne reprend pas, en préférant des mètres plus simples, ceux, notamment, de la poésie populaire roumaine. Même en empruntant à Kochanowski l'idée de la version en vers (après une première version en prose du slavon en roumain, qu'il avait publié en 1680¹⁵), Dosithée ne traduit pas le psautier polonais, mais adapte les écritures saintes¹⁶.

Augustin Z. N. Pop doute lui aussi d'une influence directe et unique de Kochanowski sur Dosithée, même si celui-ci connaît le polonais¹⁷, comme le fait d'ailleurs I. C. Chițimia¹⁸.

La conclusion s'impose d'elle-même: à comparer de près, d'une part le texte de Dosithée à celui de Jan Kochanowski, et, d'autre part, le texte roumain aux vieux psautiers roumains antérieurs, on constate de toute évidence le rapport existant entre ceux-ci et *Psaltirea în versuri* de Dosithée, malgré certaines similitudes prosodiques de ce psautier versifié avec l'œuvre de Kochanowski, explicables par leur source commune, le texte du Psalmiste, ainsi que par le besoin de satisfaire aux mêmes fonctions stylistiques. Mais Dosithée enrichit le patrimoine culturel roumain de cette version poétique des ~~psaumes~~ indépendamment de J. Kochanowski, même s'il emprunte à celui-ci certains schémas prosodiques, parce que le contenu des psaumes, la structure des images sont exempts de cette influence¹⁹.

*
* *

La seconde section de notre article relève la présence de Jan Kochanowski dans les bibliothèques roumaines. Nous avons surtout consulté la Bibliothèque Centrale de l'Université et la Bibliothèque de la Faculté de philologie de Cluj-Napoca, la Bibliothèque de l'Académie de la R. S. de Roumanie de Bucarest, la Bibliothèque Centrale de l'Université et la Bibliothèque de langues modernes de la Faculté de philologie de Jassy.

¹⁵ Cf. G. Călinescu, *Istoria literaturii române*, București, 1941, p. 53.

¹⁶ Ș. Ciobanu, *op. cit.*, p. 120-121.

¹⁷ A. Z. N. Pop, *op. cit.*, p. 43.

¹⁸ I. C. Chițimia, *Dosoftei, primul poet român al literaturii europene*, [in:] *Dosoftei 1624-1693. Bibliografie*, București, 1974, p. IX.

¹⁹ Cf. Dosoftei, *op. cit.*, p. XLI.

I. LES OEUVRES DE JAN KOCHANOWSKI

1. Editions en polonais

- Psałterz Dawidów przekładania Jana Kochanowskiego*, Kraków, 1883.
- Jan KOCHANOWSKI, *Psałterz Dawidów*, z przedmową B. Chlebowskiego, Warszawa, Sikorski, 1897, 160 p. (Biblioteka Dzieł Wyborowych, nr 12).
- Jan KOCHANOWSKI, *Psałterz Dawidów* (opracował J. Ziomek), Wrocław-Kraków, Zakład Narodowy im. Ossolińskich, 1960, 303 p. (Biblioteka Narodowa, seria I, nr 174).
- Jan KOCHANOWSKI, *Dzieła polskie*, t. 1, Edycja T. Mostowskiego, Warszawa, 1803, 438 p.
- Jan KOCHANOWSKI, *Dzieła polskie*, t. 1-2, opracował J. Krzyżanowski, Warszawa, PIW, 1969, t. 1 - 639 p., t. 2 - 354 p.
- Jan KOCHANOWSKI, *Poematy. Satyr, Zgoda, Szachy, Proporzec, Muzy*, Warszawa, s. a., 72 p.
- Jan KOCHANOWSKI, *Odprawa posłów greckich*, opracował T. Ulewicz, Wrocław, 1962, 68 p. (Biblioteka Narodowa).
- Jan KOCHANOWSKI, *Fraszki w wyborze*, opracował J. Krzyżanowski, Warszawa, PIW, 1969, 172 p.

2. Editions en roumain

- J. KOCHANOWSKI, *Respingersa solilor greci*, trad. de T. Gostyński și A. Dumitrașcu, București, 1941, 32 p. - un exemplaire dans chacune des bibliothèques consultées.
- J. KOCHANOWSKI, *Trenii*, București, 1941.
- J. KOCHANOWSKI, *Trenii*, T. Gostyński și R. Ciocan, București, 1941, 32 p.

3. Editions en d'autres langues

- Jean KOCHANOWSKI, *Chants*, traduits du polonais avec une introduction et un commentaire par J. Langlade, Paris, Les Belles Lettres, 1932 - deux exemplaires (à Cluj-Napoca et à Bucarest).
- J. KOCHANOWSKI, *Lamenti*, Roma, 1926, 43 p.
- J. KOCHANOWSKI, *Lamenti*, versione poetica dal polacco, con introduzione e note de E. Damiani. Nuova edizione riveduta e ampliata, Roma, 1930.

II. ETUDES ET ARTICLES SUR LA VIE ET L'OEUVRE DE JAN KOCHANOWSKI

1. Auteurs roumains

- A. ANDRIESCU, *étude introductive in Dosoftei, Opere, v. 1, éd. critique de N. A. Ursu, București, Minerva, 1978.*
- I. BIANU, *Psaltirea în versuri întocmită de Dosoftei, București, ed. Academiei Române, 1887.*
- N. CARTOJAN, *Istoria literaturii române vechi, București, Minerva, 1980.*
- G. CĂLINESCU, *Istoria literaturii române, București, Fundația regală pentru literatură și artă, 1941.*
- I. C. CHIȚIMIA, *Natura cosmică în creația lui Jan Kochanowski și în opere similare din alte literaturi, RITL, 18, 1969, nr 1.*
- I. C. CHIȚIMIA, *Dosoftei, primul poet român de clasă europeană, in Dosoftei 1624-1693. Bibliografie, București, 1974, p. VII-XIX.*
- I. C. CHIȚIMIA, *Historia literatury polskiej (w. XII-XVII). Wykład uniwersytecki, București, Centrul de multiplicare, 1972 (Jan Kochanowski - p. 117-147).*
- I. D. LĂUDAT, *350 de ani de la nașterea lui Dosoftei, mitropolitul Moldovei. Studii și articole, Iași, 1975.*
- I. D. LĂUDAT, *Istoria literaturii române vechi, București, Editura de Stat Didactică și Pedagogică, 1962.*
- Mitropolitul Dosoftei - 350 de ani de la naștere, Craiova, 1974 (volume d'articles).*
- P. P. PANAITESCU, *L'influence de la culture littéraire de la Pologne sur la Roumanie aux XVI^e et XVII^e siècles, [in:] Pamiętnik Zjazdu Naukowego im. Jana Kochanowskiego w Krakowie 8 i 9 czerwca 1930 r., Kraków, nakładem Polskiej Akad. Umiejętności, 1931, p. 167-175.*
- I. PETRICĂ, V. JEGLINSCHI, *Antologia literaturii polone, București, 1978 (en polonais. Jan Kochanowski - p. 81-115; des fragments, une brève notice et une bibliographie).*
- A. Z. N. POP, *O notă la "Psaltirea în versuri" din 1673, "Convorbiri literare", 75, 1942, nr 1-2, p. 41-44.*
- N. SERBĂNESCU, *O sărbătoare a cărții românești: Trei sute de ani de la apariția "Psaltirii în versuri" a mitropolitului Dosoftei al Moldovei, BOR. XC (1973), nr. 11-12, p. 1216-1237.*

2. AUTEURS ÉTRANGERS

- L. GÁLDI, *Un grand disciple roumain de Jan Kochanowski: le métropolitain Dosithée*, "Studia Slavica Academiae Scientiarum Hungaricae", t. 6, fasc. 1-2, Budapest, Akadémiai Kiadó, 1960, 21 p.
- N. E. GLOKKE, *Kochanovskij i ego značenie v istorii pol'skoi obrazovannosti 16 veka*, Kiev, Korčak-Novickii, 1898, VI, IV, 296 p.
- M. HARTLEB, *Nagrobek Urszulki. Studium o genezie i budowie Trenów Jana Kochanowskiego*, Kraków, 1927, 158 p.
- J. KOCHANOWSKI, *Życia. Twórczość. Epoka*, materiały zebrał i wstępem opatrzył B. Nadolski, Warszawa, 1966, Państwowy Zakład Wydawnictw Szkolnych, 352 p. (Biblioteka "Polonistyki").
- J. LANGLADE, *Jean Kochanowski. L'homme. Le penseur. Le poète lyrique*, Paris, Les Belles Lettres, 1932, 415 p.
- A. MANSUY, *Le monde slave et les classiques français aux XVI^e-XVII^e siècles*, préface de Ch. Diehl, Paris, Champion, 1912, VIII, 493 p.
- H. MISTERSKI, *"Psaltirea în versuri" "metropolitului moldăvească Dosoftei a "Psalterz Dawidów" Jana Kochanowskiego*, Poznań, 1970.
- J. NOWAK-DŁUŻEWSKI, *Poemat satyrowy w literaturze polskiej w. XVI-XVII. Z dziejów inicjatywy artystycznej Jana Kochanowskiego*, Warszawa, 1962.
- J. PELC, *Jan Kochanowski w tradycjach literatury polskiej (od 16 do połowy 18 w.)*, Warszawa, PIW, 1965, 435 p. (Biblioteka Towarzystwa Literackiego, t. 5).
- K. PIEKARSKI, *Bibliografia dzieł Jana Kochanowskiego*, 1934.
- R. POLLAK, *Pagine di cultura e di letteratura polacca*, Roma, Istituto per l'Europa Orientale, 1929 (J. Kochanowski - rappelé au chapitre "L'italianità nella cultura polacca").
- Renaissance. Baroque. Literary Studies in Poland. Etudes littéraires en Pologne*, Ossolineum, Wrocław-Warszawa-Kraków, 1979, p. 52-65.
- S. ROSPOND, *Język i artyzm językowy Jana Kochanowskiego*, Wrocław, 1961, 342 p.
- R. RYTEL, *Jan Kochanowski*, Warszawa, WP, 1974, 288 p.
- S. SŁOŃSKI, *O języku Jana Kochanowskiego*, Warszawa, 1949, 100 p.
- S. WINDAKIEWICZ, *Jan Kochanowski*, Kraków, nakładem Krakowskiej Spółki Wydawniczej, 1930, 199 p.

3. Diverses histoires littéraires concernant
la littérature polonaise

a) en roumain

S. GLIXELI, *Scurtă istorie a literaturii polone (Curs făcut la Universitatea populară din Vălenii-de-Munte,)* trad. de N. I. Herescu, 95 p. (J. K. - p. 13-15).

b) en polonais

F. BENTKOWSKI, *Historja literatury polskiej wystawiona w spisie dzieł drukiem ogłoszonych (t. 1-2)*, w Warszawie i Wilnie, nakładem Zawadzkiego, 1814 (t. 1 - 712 p., t. 2 - 830 p.). J. K. y est traité aux chapitres sur la poésie lyrique, didactique, héroïque.

J. ŁOS, *Początki piśmiennictwa polskiego [...]*, Lwów-Warszawa-Kraków, 1922, 543 p. J. K. y est rappelé à plusieurs reprises.

J. KRZYŻANOWSKI, *Dzieje literatury polskiej od początków do czasów najnowszych*, Warszawa, PWN, 1970, 680 p. J. K. y est traité comme poète aux pages 73-81 et est à plusieurs reprises rappelé. *Dzieje literatury pięknej w Polsce*, wydanie drugie, część 1, Kraków, 1935, 376 p. J. K. - p. 100-103; 168-170; 188-189; 207-217.

W. A. MACIEJOWSKI, *Piśmiennictwo polskie od czasów najdawniejszych aż do roku 1830*, t. 1, Warszawa, 1851, 813 p. J. K. - p. 482-513.

Problemy literatury staropolskiej, seria I, Wrocław-Warszawa, Zakład Narodowy im. Ossolińskich, 1972, 552 p. J. K. - p. 44-46; 56-58; 81-84; 87-103; 203-205; 242-244; 321-323; 334-336; 399-406; 524-527 (vol. 1; dans les deux autres volumes aussi).

R. POLLAK, *Wśród literatów staropolskich*, Warszawa, PWN, 1966, 663 p. J. K. y est très souvent rappelé.

Literatura polska od średniowiecza do pozytywizmu, Warszawa, PWN, 1974, 833 p. J. K. - p. 98-113.

J. CHRZANOWSKI, *Historia literatury niepodległej polski (965-1795)*, Warszawa, PIW, 1971, 870 p. J. K. - p. 191-228.

Literatura staropolska i jej związki europejskie, Wrocław-Warszawa, Zakład Narodowy im. Ossolińskich, 1973, 338 p. J. K. y est très souvent rappelé.

J. ZIOMEK, *Renesans*, Warszawa, PWN, 1973, 476 p. J. K. - p. 199-264 surtout.

- ze studiów nad literaturą staropolską, Wrocław, 1957, 422 p. J. K. - 115-141; 141-205 surtout.
- Studia porównawcze o literaturze staropolskiej*, Wrocław-Warszawa, Zakład Narodowy im. Ossolińskich, 1980, 196 p. J. K. - p. 157-169 surtout.
- R. POLLAK, *Od renesansu do baroku*, Warszawa, PWN, 1969, 332 p. J. K. - p. 79-108.
- M. PISZCZKOWSKI, *Wież w literaturze polskiego renesansu*, Kraków, 1959, 159 p. J. K. - p. 62-73.
- A. MILSKA, *Pisarze polscy. Wybór sylwetek (1543-1970)*, Warszawa, Instytut Wydawniczy CRZZ, 1975, 648 p. J. K. - p. 17-25.
- Literatura staropolska w kontekście europejskim (Związki i analogie)*, Wrocław-Warszawa, Zakład Narodowy im. Ossolińskich, 1977, 325 p. J. K. - p. 53-57; 78-90; 141-143; 300-302.
- K. STAWECKA, *Religijna poezja łacińska XVI wieku w Polsce*, Lublin, 1964, 139 p. On y traite les poésies religieuses de J. K. écrites en polonais.
- J. LEWAŃSKI, *Dramat i teatr średniowiecza i renesansu w Polsce*, Warszawa, PWN, 1981, 630 p. J. K. y est très souvent présent, surtout aux pages 314-317; 317-325; 94-121.
- J. LEWAŃSKI, *Studia nad dramatem polskiego odrodzenia*, Wrocław, 1956, 309 p. J. K. y occupe une place de choix.
- Biblioteka starożytna pisarzy polskich*, wydał K. W. Wójcicki, t. 1-4, Warszawa, 1843-1844.

c) en allemand

- A. BRÜCKNER, *Geschichte der polnischen Literatur*, zweite Ausgabe, Leipzig, 1909, 628 p. J. K. - p. 72. et suiv.
- E. LIPNICKI, *Geschichte der polnischen National-Literatur*, Mainz, F. Kirchheim, 1873, 145 p. J. K. - p. 23-27.
- H. NITSCHMANN, *Geschichte der polnischen Literatur*, Leipzig, W. Friedrich, 1882, 500 p. J. K. - p. 43-59.
- J. KLEINER, *Literaturen der slawischen Völker. Die polnische Literatur*, Wildpark-Postdam, 1929, 115 p. J. K. - p. 11-12.
- K. KREJČÍ, *Geschichte der polnischen Literatur*, mit einer Nachbemerkung des Verfassers zur deutschen Ausgabe, ins Deutsche übertragen von Otto Utitz, Halle, M. Niemeyer, 1958, 574 p. J. K. - p. 58-68 surtout.
- A. BRÜCKNER, *Polnische Literaturgeschichte*, Berlin-Leipzig, W. de Gruyter, 1920, 122 p. J. K. - p. 18-21.

Geschichte der polonischen Literatur, Breslau, E. Günther, 1868, 47 p.

d) en russe

V. B. OBOLEVIČ, *Istorija polskoj literatury*, Leningrad, 1960, 366 p.
J. K. - p. 61-80.

Istorija polskoj literatury, Moskva, 1968, t. 1, 614 p. J. K. - p. 61-77.

L. KONDRATOVIČ, *Istorija polskoj literatury ot načala ejo do nastojuscego vremeni*, t. 1, Moskva, Gračev, 539 p.

e) en latin

S. STAROVOLSCIUS, *Scriptorum Polonicorum [...] seu Centum illustrium Poloniae scriptorum, elogium et vitae*, Venetiis, apud H. D. Zenarii, 1627, 236 p.

S. STAROVOLSCIUS, *Tractatus tres*, Wratislaviae, apud J. I. Kornium, 1734, 116 p. J. K. - p. 41-44.

f) en italien

E. DAMIANI, *Influssi di poeti e prosatori italiani nella storia della letteratura polacca*, Firenze, 1937.

Italia, Venezia e Polonia tra umanesimo e Rinascimento, Wrocław-Warszawa, Zakład Narodowy im. Ossolińskich, 1967, 376 p. J. K. - surtout p. 68-83; 83-103.

M. BERSANO-BEGEY, *Storia della letteratura polacca*, Seconda edizione, Milano, Nuova Academia Editrice, 1957, 382 p.

g) en français

M. HERMAN, *Histoire de la littérature polonaise (des origines à 1961)*, Paris, Nizet, 1963, 834 p. J. K. - p. 30-33.

Université de Cluj-Napoca
Roumanie

Voichița Sasu

KOCHANOWSKI W RUMUNII

Wyszędłszy od stwierdzenia renesansowego zainteresowania psalmami Dawida, co znalazło wyraz w ich tłumaczeniu na języki narodowe (Marot, Buchanan), autorka rozpatruje problem ewentualnego wpływu przekładu Kochanowskiego (*Psalterz Dawidów* - 1579) na przekład metropolity Dosithée (*Psaltirea în versuri* - 1673). Badania na ten temat sięgają XIX w. i prowadzą na ogół do całkowicie rozbieżnych wniosków: jedni opowiadają się za wpływem częściowym, zwłaszcza na wersyfikację (Bianu, Cartoian); drudzy piszą o całkowitej zależności (H. Misterski); inni wprowadzają ją do samej koncepcji dokonania przekładu i podkreślają jego oryginalność ze względu na zawarte w nim elementy ludowe. Zdaniem autorki, nie można mówić o wpływie, choć metropolita Dosithée znał język polski i tekt przekładu Kochanowskiego (swoją przekład wydał w Uniejowie), gdyż korzystał przede wszystkim z rumuńskich przekładów prozą, dokonanych nawet wcześniej niż tłumaczenie Kochanowskiego.

(Kazimierz Kupisz)